

« Un corps, des cris », le RésolP

Le RésolP de l'académie de Lyon constitue une expérience professionnelle collective originale de part sa taille (département du 69), sa durée (plus de 30 ans déjà) et ses productions pédagogiques variées (stages, revues, UNSS...). Plusieurs acteur·rices, **Dominique Bonnet, Isabelle Lyonnet, Nicolas Tourneur, Éric Stodezick**, témoignent ici du riche apport de ce collectif pour l'EPS en LP.

Dominique Bonnet, enseignant en LP depuis les débuts du RésolP.

Quel est l'origine du RésolP de l'académie de Lyon ?

Avant tout c'est une histoire de rencontres humaines et professionnelles.

Le début de cette aventure se situe dans les années 80, dans un contexte d'expérimentation du contrôle continu en LP et d'une orientation de la FPC académique préconisant de se regrouper par type d'établissements. Un autre élément catalyseur fut les Profs EPS, acteurs désorientés par des élèves « très vivants ». Malmenés par la didactique disciplinaire dominante, didactique inadaptée pour ces élèves « durs » et en difficultés, nous étions nombreux à l'époque à nous sentir en échec professionnel et à ne pas nous reconnaître prof d'EPS tel que défini par l'air du temps. Dans cette « omerta » institutionnelle, il fallut faire corps pour oser dire, voire crier sans honte « le bordel surréaliste » qui trop souvent submergeait nos cours. Entre pairs, la parole se libère, la parole est libre et permet de ne plus se sentir seul. Ces convergences de facteurs amènent en 1986 à la création du RésolP. En 1988, nos AS en grandes difficultés sont au cœur de nos réflexions et re-dynamisées par des inter-classes. Un secteur LP UNSS est lancé, partie intégrante du RésolP et qui, en s'étoffant deviendra l'ASLP69.

Sur quels projets le réseau s'est constitué ?

Une fois le sac vidé, on « rame » ensemble pour chercher, construire et mettre en pratique des démarches porteuses de sens pour l'enseignant et les jeunes en formation. Des collègues de LP volontaires testent face à leurs élèves, construisent et animent nos stages. Intervenants/pairs qui vivent les mêmes difficultés. Ce choix associé à une prise de recul nous garde de juger l'autre de façon lapidaire mais aussi d'être jugé comme « donneur de leçon ». Nous n'avons eu de cesse de : forger, ciseler, tester, mettre en œuvre et « bidouiller » des démarches et situations, à partir de valeurs boussoles : tous peuvent réussir, question de

démarche et de temps et... d'énergie. Une phrase du premier numéro de notre revue (INFOLP) résume notre démarche « Donner du sens aux apprentissages. Donner de la valeur aux personnes en les rendant acteurs de leur développement et de leur apprentissage, en les aidant à resituer l'enjeu de ce développement comme enjeu social et personnel. » En conclusion humilité, modestie et doute lors de cette période pionnière, avec en 2007/2008 un passage de témoin réussi à une autre génération.

Isabelle Lyonnet, n'enseigne plus en LP depuis 6 ans, mais s'appuie sur son expérience de plus de 10 ans au sein du RésolP dans son LGT de la banlieue lyonnaise ainsi que dans ses interventions comme formatrice.

Quels sont les apports du RésolP pour la formation des enseignants d'EPS ?

La spécificité des stages RésolP, les échanges et le travail au sein du cercle d'étude, véritable lieu de formation de formateurs, l'expression et la rédaction offertes par les INFOLP, et le fonctionnement innovant du district UNSS des LP du Rhône ont été pour ma part des éléments essentiels. Leur spécificité était, et est encore marquée, par :

- **Une intervention par des formateurs professeurs d'EPS des LP du RésolP** : formation entre « pairs », entre collègues, et non pas par des « experts ou spécialistes » d'une APSA. Cela donne une relation plus authentique entre le formateur et les stagiaires, une plus grande proximité, le sentiment de réconfort face aux problématiques professionnelles communes auxquelles nous sommes confrontés.
- **Des angles d'attaques orientés prioritairement sur des problématiques professionnelles** qui partent de nos élèves de LP : démarche de projet, d'apprentissage, gestion de la diversité, de l'hétérogénéité, évaluations et apprentissages, motivation scolaire... avec des APSA, des champs d'apprentissages support d'illustration. Ces thématiques découlent des besoins réels en formation liés aux adaptations indispensables et exacerbés, rencontrés quotidiennement avec un public difficile.
- **Des allers-retours entre la pratique et les théories de l'apprentissage**, véritable levier pour réinterroger et faire évoluer sa démarche d'enseignement.
- **Une démarche de formation continue « active » et « interactive »**, inscrivant les stagiaires dans une production de travaux pratiques ou d'écrits dans un cadre à la fois structuré et convivial variant les formes de groupements, les modalités d'intervention.

Ce mode original de « co-formation » ne perdure que parce que les PEPS, animateurs du Cercle y croient.

d'expérimenter pour pouvoir proposer un stage de qualité. Le retour des collègues sur notre formation, sur l'impact du stage pour la suite de leur enseignement nous donne l'envie de continuer mais jusqu'à quand ?

Éric Stodezick, enseignant LP, militant SNEP, attaché à perpétuer ce patrimoine professionnel.

Quel est l'influence sur l'EPS du RésolP ?

Le RésolP a un écho plus que positif au sein des enseignants EPS de LP du département du Rhône car tous à un moment ou à un autre ont été acteurs de cette aventure. Ce collectif résonne aussi au-delà de nos frontières, et tant que les moyens ont été donnés par l'institution en terme de journées stagiaires, certains de nos collègues EPS des départements voisins intéressés par les thématiques de formation proposées ont pu être accueillis en formation. De plus, des enseignants autres que profs EPS ont intégré le collectif, donnant encore plus de légitimité aux animateurs du « cercle ». Aujourd'hui, les moyens de communication informatique facilite la diffusion des travaux, des stages FPC du réseau. Tous les responsables du RésolP depuis sa création n'ont jamais fait l'économie de rendre compte des propositions didactiques issues de ces temps de formation, en atteste entre 1987 et 2012 l'élaboration et la mise en forme des 2 fascicules (plus de 1700 pages) de « Un corps, des cris » regroupant l'ensemble des InfoLP. Ces revues sont encore aujourd'hui pour certain-es d'entre nous des points d'appui pour faire avancer nos élèves de LP dans leurs acquisitions motrices et au-delà.

Quel est l'avenir de ce RésolP ?

Ce mode original de co-formation ne perdure que parce que les PEPS, animateurs du Cercle, y croient. Entre les moyens donnés par l'institution au milieu des années 80 avec des demi-décharges pour certains collègues, avec des stages de 5 jours pour 40 collègues ou plus et les moyens actuels, l'implication de nos collègues est devenu quasiment un acte militant. Le responsable du RésolP se sait malgré tout poussé par le collectif: le bassin LP est le seul à garder des stages de 3 jours mais l'administration poursuit son attaque et seulement 18 à 20 enseignants bénéficieront de cette formation cette année. Nous tenons à cette durée de 3 jours minimum, car le passage par les temps de pratique reste la priorité. Enfin, nombre de nos collègues, responsables de RésolP ont pris d'autres chemins professionnels. À coup sûr, marqués par cette aventure que ce soit sur l'ingénierie des mises en stage, l'animation de ceux-ci ou encore le travail de formalisation écrite. Ils-elles font fructifier ces compétences construites collectivement et poursuivent leur mission de formateurs que ce soit en STAPS, à l'Université, à l'ESPE ou encore dans le 1^{er} degré comme CPD.

Assez régulièrement, les IPR-EPS ont fait étalage de la qualité de cette formation des enseignants de LP. Ce fut encore plus marquant sur le Sport Scolaire et la réussite du District des LP du Rhône. Mais l'implication de l'institution pour défendre ce qui permet aux PEPS de se sentir compétents dans leur mission n'est pas à la hauteur des enjeux, et c'est bien dommageable. ♦ **Entretien réalisé par Sébastien Molénat**

– Enfin l'élément le plus marquant des stages, et du RésolP de façon plus générale :

Une mutualisation et des échanges constants entre l'ensemble des collègues participant aux stages, sources d'un enrichissement professionnel et personnel inégalable.

Les incidences sur nos pratiques professionnelles peuvent s'inscrire dans trois domaines : face aux élèves, au sein d'une équipe pédagogique ou disciplinaire, face à nos collègues en FC quand on est formateur-trice.

Nicolas Tourneur, constitue la nouvelle génération d'enseignants animateurs investie du RésolP.

Comment fonctionne la vie du Réseau ?

L'intégration est rapide, dès mon arrivé au LP du 1^{er} Film en 2009, j'ai été invité à faire partie du cercle d'étude. Membre depuis maintenant 10 ans, j'ai pu voir l'évolution de ce réseau qui a su s'adapter à la demande des collègues. Nous sommes actuellement 7 membres actifs avec un collègue qui coordonne. Nous parvenons à nous réunir 10 fois par an en amont du stage que l'on propose. Lors de la Commission Pédagogique de Bassin du mois de juin, nous faisons avec l'ensemble des collègues un bilan du stage écoulé puis nous prenons en compte leurs demandes selon un ou des problèmes professionnels rencontrés en lien avec une APSA ou un groupement d'activités. Nous échangeons et débattons tout au long de l'année sur les différentes notions que nous aborderons en stage. Cet échange perpétuel permet à chacun des membres d'amener sa pierre à l'édifice. Lors des stages en lien avec nos interventions, nous alternons avec les groupes les temps de débats, les temps de réflexion. Ces différents temps sont l'essence même des stages RésolP et constituent notre identité professionnelle, et le passage par les temps de pratiques reste un point d'appui fort.

À l'issue du stage nous produisons un InfoLP regroupant nos écrits. Depuis 4 ans nous réalisons des documents complets (écrits, vidéos) mais aussi une application format tablette et ordinateur mise au point par un collègue. Tout cela se retrouve ensuite sur le site EPS académique de Lyon.

Mais chaque année nous faisons face à une institution qui met en danger notre spécificité en diminuant les moyens alloués à notre formation. Nous sommes passés de 5 jours de stage en 2013 à 3 jours de stage en 2019. Nous avons des ordres de missions pour 10 CPB, nous n'avons actuellement plus rien et nous nous réunissons donc sur notre temps personnel. Construire un stage nécessite du temps afin d'analyser et

